Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 4 février 1854

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Considerant, Victor (1808-1893) *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 4 février 1854, 1854-02-04

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15378

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)
Collation10 p. (89 à 98)
Nature du documentCopie manuscrite
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction4 février 1854
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireConsiderant, Victor (1808-1893)
Lieu de destinationBelgique
Scripteur / ScriptriceGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Description

RésuméGodin répond à la demande de Victor Considerant de lui communiquer ses réflexions sur les conditions à faire au capital dans le projet de colonisation du Texas. Godin prévient Considerant que cette entreprise ne doit pas être lucrative, car il faudrait réduire les hommes à l'esclavage « et il y a trop d'esclaves en Amérique ». Godin explique que le capital ne doit pas se dresser en face du travail, qu'il ne s'agit pas de créer au Texas une nouvelle Irlande et que le capital ne sera pas productif sans le concours de bras vigoureux et d'intelligences actives. Godin recommande que le siège de l'administration de la société soit au sein de la colonie pour qu'elle puisse apprécier les véritables besoins et de faciliter la possibilité pour les colons de devenirs actionnaires de la société. La conséquence de ces principes, poursuit-il, est l'association dans l'exploitation de toutes les industries, la colonisation par le travail libre. Il lui paraît prudent d'accepter au départ les entreprises individuelles comme les exploitations communes et de compter sur des mains vigoureuses qu'on ne trouvera pas en suffisance chez les phalanstériens. Godin présente une analyse des revenus possibles des terres de la colonie et de l'intérêt pour elle de vendre des terres. Il imagine que le salaire ouvre droit à une participation aux bénéfices de la société. Godin joint à son courrier une étude de constitution de la société rédigée en articles. Il revient à la fin de la lettre à la question des manifestations occultes dont il a entretenu Considerant à plusieurs reprises : « Me voilà donc mon ami revenu auprès de vous aux choses de ce monde matériel. Je leur souhaite un meilleur succès que celles qui ont fait l'objet des lettres que je vous ai écrites dernièrement et dont je ne peux m'empêcher de rire en pensant à l'obstination que j'ai apporté à vous constituer dans ma pensée l'agent promoteur des manipulations dont j'ai été le témoin et l'objet malgré vos propres dénégations. » Il évoque l'opinion de Considerant sur l'objectivation du subjectif, et lui demande s'il a lu la brochure *Comment l'esprit vient aux tables*, qui explique tous les faits : « S'il est dans le vrai, il me semble que tout se renferme dans les lois du mouvement instinctif dont Fourier parle et que je ne connais pas. ». La copie de la lettre est suivie par la copie des 32 articles de constitution de la Société de colonisation du Texas, au capital de cinq millions divisé en mille actions de cinq mille francs.
SupportLe nom du destinataire et la date de rédaction de la lettre sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Corrections du texte manuscrites à la plume. Soulignements du texte et repères manuscrits au crayon bleu et au

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15378

crayon rouge sur la copie.

Mots-clés

Communautés, Finances d'entreprise, Finances personnelles, Fouriérisme, Livres, Socialisme utopique, Spiritisme, Travailleurs et travailleuses
Personnes citées Colonie de La Réunion (Texas)
Œuvres citées Morin (Alcide), *Comment l'esprit vient aux tables, par un homme qui n'a pas perdu l'esprit*, Paris, Librairie nouvelle, 1854.
Lieux cités

- Irlande (Royaume-Uni)
- Texas (États-Unis)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Considerant, Victor (1808-1893)
Genre Homme
Pays d'origine France
Activité

- Fouriérisme
- Franc-maçonnerie
- Politique
- Presse

Biographie Polytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'École sociétaire en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas, membre de l'Internationale et franc-maçon.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 30/03/2022
Dernière modification le 27/04/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15378